



SANTÉ Attention à votre tension!

L'hypertension artérielle peut entraîner des complications très sérieuses, telles que l'infarctus du myocarde ou l'insuffisance rénale. A surveiller! PAGE 16

LE MAG

LA CHAUX-DE-FONDS Ton Koopman célèbre Noël avec Bach à la Salle de musique.

«Je ne vais pas souvent à la messe»

DOMINIQUE BOSSHARD

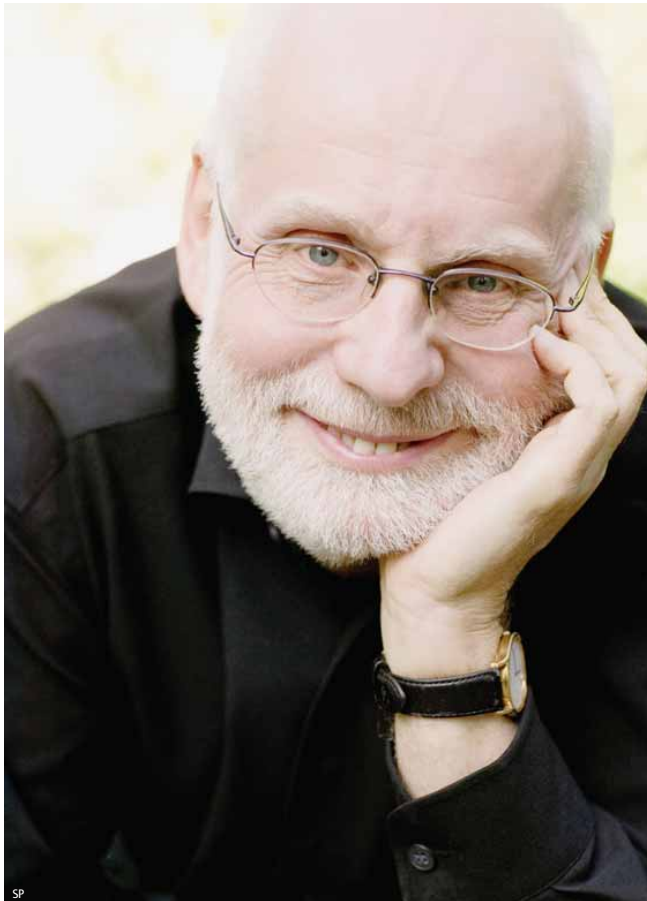
«La Salle de musique est restaurée, je pense?», s'enquiert Ton Koopman au bout du fil. En 2014, ce fervent serviteur de la musique baroque avait dû se replier dans le Pavillon des sports, pour cause de travaux. De retour dans nos contrées, c'est avec bonheur qu'il retrouvera l'acoustique irréprochable de la salle chaux-de-fondrière. «J'en garde un bon souvenir, de même que du public, très chaleureux.» Pour ce concert dédié au temps de Noël – une première dans l'histoire de la Société de musique de La Chaux-de-Fonds –, le Néerlandais dirigera son Amsterdam Baroque Orchestra & Choir dans un programme de quatre cantates de Bach, composées pour l'Annonciation, l'Avent, la fête de Noël et l'Épiphanie. Entretien festif.

Pourquoi avez-vous choisi ces quatre cantates isolées plutôt qu'un cycle?

Chaque année, tout le monde choisit de faire l'Oratorio de Noël. Or de nombreuses autres cantates de Bach autour de cette fête sont extrêmement jolies. Je crois que je n'ai plus joué ces quatre-ci après 2004, année où j'ai bouclé l'enregistrement de l'intégrale des cantates. Il est dommage de ne pas entendre ces œuvres moins connues, et ce programme est aussi une tentative de les mettre en valeur. Elles sont uniques; présente dans l'Oratorio, la trompette n'apparaît pas dans ces partitions; en revanche, le cor de chasse et la flûte à bec se mêlent aux cordes et aux hautbois. Dans toutes les cantates de Noël de Bach, le choral est une pure merveille; il est capable de le renouveler à chaque fois!

Noël, c'est une fête importante pour vous?

Je suis croyant mais je ne vais pas souvent à l'église. Pour les concerts, oui, pour les messes, non! Mais quand je passe Noël à



« Bach était amateur de vin blanc, moi plutôt de vin rouge. »

TON KOOPMAN CHEF D'ORCHESTRE

Véronne, où nous avons une maison, il arrive que le curé de l'église Santa Maria in Organo me téléphone pour me demander de tenir l'orgue pendant la messe. Je l'ai fait plusieurs fois. Cette année, nous fêterons Noël en fa-

mille, mais en Hollande. La veille, nous irons à la messe. Quelquefois, j'y joue aussi, car si l'organiste me voit, il me dit qu'il ne veut pas prendre le risque de le faire lui-même (rire). Tout le monde se connaît bien, j'aime l'atmosphère qui règne ce jour-là. J'ai d'ailleurs arrangé de nombreux Noëls traditionnels pour des instruments anciens. Nous avons même enregistré un disque avec un chanteur populaire, qui a remporté beaucoup de succès. Et l'an prochain, je donnerai une série de concerts avec un chœur d'enfants, sur des musiques que j'ai arrangées pour cette fête.

Quel souvenir gardez-vous des Noëls de votre enfance?

J'ai été enfant de chœur à l'église catholique de Zwolle, la ville où je suis né. J'ai donc chanté pendant la messe de minuit – cela représentait deux heures de musique!

Quel est le plus beau cadeau que vous ayez reçu, ou que vous souhaiteriez?

C'est difficile à dire... Je collectionne les gravures et les livres anciens, surtout ceux qui sont en rapport avec la musique; si quelqu'un pense à m'en offrir, naturellement, c'est une belle idée! Mais partager le repas de Noël en famille, avec mes enfants, mes petits-enfants et ma belle-mère de 93 ans, est un grand moment de bonheur. Je me mets au piano, et nous chantons ensemble.

Votre activité de chef d'orchestre vous amène à voyager beaucoup. Véronne vous permet de vous ressourcer?

Oui. La maison y est très agréable. Elle est située en pleine ville, mais dans une petite rue très tranquille. Je vais m'y reposer, je lis beaucoup, mais j'étudie un petit peu aussi. J'y dispose de mon clavecin et je peux également utiliser l'orgue de l'église ou du conservatoire. L'après-midi, nous sommes libres pour faire du shopping, mon épouse s'intéresse aux

belles robes, moi je fais les anti-quinaires! A Véronne, nous visitons nos amis, nous profitons de bien manger. Je vais boire le café dans un bar près de chez moi, il est bien meilleur que le mien! Je suis citoyen d'honneur de la ville, mais je peux y vivre de façon anonyme: c'est quelque chose que j'apprécie.

Bach était un bon vivant, il semblerait que vous l'êtes aussi...

(Rire). Bach était amateur de vin blanc, moi je suis plutôt amateur de vin rouge! Je l'apprécie quand il n'est pas trop jeune, contrairement aux crus que l'on nous sert souvent au restaurant. J'ai une belle cave, que je partage en partie avec mes beaux-fils. J'ai acheté un très bon barolo pour Noël!

Vous êtes aussi claveciniste et organiste: dans le répertoire de Bach, votre préférence va-t-elle aux œuvres écrites pour ces instruments?

Je ne peux pas dire. Son répertoire vocal est rempli de merveilles. Dans celui de l'orgue, quelques pièces de jeunesse sont un peu moins bonnes, mais pour le reste, le grand Bach est au rendez-vous. Une partie des pièces pour clavecin est fantastique, les Toccatas, ou les Partitas que j'ai enregistrées récemment; j'aime beaucoup la musique de chambre aussi. D'une manière générale, je trouve que ses musiques pour l'orgue l'emportent sur celles pour le clavecin. Parmi ces dernières, beaucoup ont été écrites pour l'apprentissage de l'instrument, et beaucoup d'autres ne sont peut-être pas de lui. Raison pour laquelle je n'ai pas enregistré toutes les pièces pour clavecin. ○

○ La Chaux-de-Fonds, Salle de musique, sa 17 déc. à 20h15, introduction à 19h30. Programme: «Himmelskönig, sei willkommen» BWV 182, «Nun komm, der Heiden Heiland» BWV 62, «Dazu ist erschienen der Sohn Gottes» BWV 40, «Sie werden aus Saba alle kommen» BWV 65.

SOUTIEN La Fondation culturelle de la BCN octroie ses chèques.

Les cadeaux de décembre

La Fondation culturelle de la Banque cantonale neuchâteloise (BCN) vient d'octroyer ses dons traditionnels à diverses institutions et actions culturelles neuchâteloises. Le montant global de cette remise de chèques s'élève à 75 400 francs. Les quinze bénéficiaires ont reçu, respectivement:

1400 fr.: Cie 12 heures/Aurélien Candaux, pour le projet théâtral «Mirko Rochat - seul en scène».

2000 fr.: Caroline Tripet, pour l'enregistrement d'un disque du groupe Teol; Giona

Mottura, pour le projet photographique «Diane».

3000 fr.: Florence Chitacumbi, pour une carte blanche dans le cadre des Jardins musicaux 2017; projet Silas, pour la création d'un livre audio illustré, «Silas le petit astronaute».

5000 fr.: Cie L'Outil de la ressemblance, pour la création de la comédie-ballet «Le bal des voleurs» de Jean Anouilh; Association Danse Neuchâtel (ADN), pour la saison Hiver de Danses 2017; Concerts de musique contemporaine (CMC), pour un projet de poésie so-

nore; Cie du Gaz, pour la création théâtrale «Wallflowering».

6000 fr.: Cie de Facto, pour le projet théâtral «Le moche»; Centre d'art Neuchâtel (CAN), pour l'exposition «Neo Geography»; Théâtre de la connaissance/Maps/Unine, pour la création théâtrale «Territoire».

8000 fr.: Yann Mingard, pour le projet photographique «Anthropocène»; The Rambling Wheels, pour la création du spectacle musical-cinématographique «Interstellar Riot».

10 000 fr.: Cod. Act, pour le projet «rrTon». ○ RÉD - COMM

LA CRITIQUE DE... «DON QUICHOTTE»

Une production burlesque, sans une minute de répit!

Don Quichotte sur un petit cheval à roulettes, flanqué d'un casque et d'une armure de pacotille. Le ton est donné, le décor est planté. Le «Don Quichotte» d'après l'opéra de Jules Massenet présenté cette fin de semaine au théâtre du Passage, à Neuchâtel, est burlesque, fantaisiste, iconoclaste. La mise en scène de Marianne Radja ne manque pas d'idées; les effets s'enchaînent à un rythme endiablé, les interprètes bougent sans cesse dans des ambiances très variées, festives, galantes, dramatiques. Pas une minute de répit dans cette production tout public.

Dans le rôle-titre, Rubén Amoretti émerveille par sa truculence et son expressivité. Chacune de ses interventions fait évoluer son personnage, montrant différents aspects de sa personnalité. Sa voix puissante emplie la petite salle du Passage. Robert Bouvier en Cervantes est le personnage le

plus attachant de cette production. Son rôle parlé amène un peu de sérénité et de calme. Juliette de Banes Gardonne fait une Dulcinée espiègle et pétillante. Alejandro Meerapfel est un Sancho expressif et délicat. Philippe Jacquard complète élégamment le quatuor de chanteurs, très équilibré.

L'histoire est bien amenée, les interventions des protagonistes se succèdent avec beaucoup d'intelligence. Malheureusement, le rythme s'épuise, la surabondance des entrées et des sorties des acteurs finit par lasser et quelques longueurs ne peuvent être évitées. L'ensemble Histoires de Musique remplace l'orchestre. Birgit Frenk-Spillaert au piano même un quatuor très à l'écoute. Elle sait s'adapter aux inflexions des chanteurs et aux intentions de la violoniste Lucie Tran Van. La flûtiste Pauline Tardy et le violoncelliste Etienne Frenk complètent l'ensemble. ○ SASKIA GUYE